

M07 Extraits du Journal Spirituel - FRANÇAIS

1^{er} Mystère :

ORDRE DU JOUR ++ MARDI : c'est le jour que tu offres pour ta famille. **Jésus :** « Fais des Communions spirituelles pour chaque membre de ta famille, offre-les un par un à notre chère Mère. Elle les prendra sous sa protection. Tu offriras aussi pour eux la vigile de cette nuit. »

Elisabeth : « Seigneur, moi j'ai l'habitude de dormir profondément, Qu'arrivera-t-il si je ne peux pas me réveiller pour veiller ? »

Jésus : « Je t'aiderai en cela aussi. Si quelque chose t'est difficile, dis-le en toute confiance à notre Mère. Elle aussi a passé de nombreuses nuits de veille en prière. Tu sais, ma fille, tu dois être très responsable envers ta famille. Tu dois les conduire à Moi, chacun selon sa façon d'être particulière. Demande mes grâces pour eux continuellement. Nous allons travailler ensemble ; Je ne peux pas Me passer de ton aide. Ton très digne patron est saint Joseph. N'oublie pas ! Invoque-le lui aussi tous les jours ! Il t'aidera avec joie. Et ainsi, notre Cause sera gagnée. » (10 avril 1962)

2^e Mystère :

La nuit suivante, ce fut la Sainte Vierge qui me réveilla. Je voulais me lever et m'habiller en croyant le temps de la veillée arrivé, et il ne me paraissait pas respectueux de parler avec la Sainte Vierge en étant couchée. Mais l'heure de commencer la vigile, à 2 heures du matin, n'était pas encore arrivée; il était seulement minuit. La Sainte Vierge me parla ainsi :

Marie : « Reste dans la position où tu es, ma petite, tu ne me manqueras pas de respect. Une mère peut parler à sa fille en toute circonstance, en tous lieux. Écoute-moi, je t'en prie, ne sois pas distraite durant le temps de la vigile... c'est un exercice extrêmement utile pour l'âme, c'est son élévation à Dieu. Fais tout l'effort physique nécessaire. Moi aussi, j'ai veillé beaucoup. Dans la famille, c'était moi qui restais à veiller durant les nuits tandis que l'Enfant Jésus était encore petit bébé, car saint Joseph travaillait beaucoup, s'efforçant pour que nous puissions vivre pauvrement. Fais-le, toi aussi! Même durant ton jour de repos, le dimanche, tu feras des veillées et entendras autant de saintes Messes qu'il te sera possible! Offre-les pour la jeunesse! Pense à tous ces enfants qu'on conduit chaque année à mon saint Fils! Combien d'âmes s'égarèrent faute de pouvoir prendre racine, parce que personne ne s'occupe de leur avancement spirituel? Les jours de repos aussi, que ton âme soit remplie de prières de sacrifice. Offre ces jours-là spécialement pour eux. Mon Fils très saint, même fatigué, laissait les enfants venir à Lui. C'est pourquoi, toi non plus, tu ne dois jamais être fatiguée! Tu sais, c'est Lui qui t'a demandé de participer de façon continue à son œuvre de Rédemption. » (4 mai 1962)

3^e Mystère :

Jésus : « Supprime tout ce qui donne de la saveur à tes repas, ma petite, car c'est seulement ainsi que je sera ton hôte. Ce qui est savoureux pour toi est pour Moi insipide. C'est pourquoi Je te demande : si tu M'invites, recherche ce qui M'est agréable. »

Elisabeth : Ce jour-là, la Très Sainte Vierge me demanda de placer notre communauté paroissiale sous son patronage et celui de saint Joseph, et de demander tous les jours pour les âmes la grâce d'une bonne mort. (20 juillet 1962)

4^e Mystère :

Marie : « Maintenant, nous partons, ma petite carmélite, et aux côtés de saint Joseph, toi aussi tu dois parcourir les rues obscures et couvertes de brouillard de Bethléem. Nous devons tous ensemble chercher un refuge pour ma Flamme d'Amour qui est Jésus-Christ Lui-même. Veux-tu venir avec nous? Car c'est maintenant que nous partons pour remettre ma Flamme d'Amour. Tu recevras de nous les forces et les grâces. »

Après cela, je me suis retrouvée dans un tel état anémique que je n'avais quasiment pas la force de marcher. Je pressentais que la force physique, je n'en avais plus besoin; c'était ma force d'âme qui me portait à parcourir aux côtés de la Sainte Vierge les rues obscures de Bethléem, ces rues pavées. Nous cherchons un refuge, mais nous ne recevons que du rejet de toutes parts. (31 août 1962)

À une autre occasion, la Sainte Vierge se remit à m'adresser de douces paroles :

Marie : « Viens avec moi! Allons parcourir les rues obscures et brumeuses de Bethléem avec ma Flamme d'Amour. Ne crains pas, saint Joseph et moi, nous serons avec toi, et, tant que d'autres ne s'uniront pas à nous, nous avancerons ainsi tous les trois. »

La Sainte Vierge me fait bien souvent ressentir sa douleur... Il y a des jours où je souffre tant avec elle que c'est à peine si je peux marcher. Aujourd'hui même, durant toute la matinée, elle a versé en moi avec une grande abondance la grâce de la souffrance. Je marchais les yeux baignés de larmes; j'essayai d'éviter les gens pour qu'ils ne remarquent pas ma grande affliction. Je n'ai quasiment pas d'autre pensée que celle d'accomplir ce qu'elle me demande. (15 septembre 1962)

5^e Mystère :

Marie : « Rappelle-toi ce que je t'ai dit : il faut emprunter le chemin obscur, boueux, bruyant et pénible de Bethléem pour chercher un refuge à ma Flamme d'Amour. Tu viens avec Moi et avec saint Joseph, ma petite carmélite. La Flamme d'Amour de mon Cœur cherche un refuge. Prends tout le chagrin et l'amour de mon Cœur maternel, et ceux aussi avec lesquels, humiliée et dans l'obscurité insécurité, j'ai cherché refuge en compagnie de saint Joseph. À présent, tu dois aussi emprunter ce chemin silencieusement, sans une parole de plainte ou de lamentation, humiliée, incomprise, exténuée. C'est difficile, je le sais. Mais ton Rédempteur est avec toi. Cela m'a aussi donné des forces. Saint Joseph t'accompagne; aie recours à lui! Il est bon. Demande-lui sa protection agissante! » (4 octobre 1962)

